



# Syndicat C.G.T.

## du NETTOIEMENT

### EBOUEURS - C.E.N. - A.E.N.

**SI VOUS REFUSEZ** que le gouvernement remette en cause notre système de retraite.  
**SI VOUS REFUSEZ** un allongement de 2 ans de travail supplémentaire  
**SI VOUS REFUSEZ** un allongement des annuités  
**SI VOUS REFUSEZ** l'augmentation de 3 % de cotisation pour toucher moins  
**SI VOUS REFUSEZ** la suppression du droit à départ anticipé pour les agents ayants 3 enfants et 15 ans de service.  
**SI VOUS REFUSEZ** si vous refusez la casse du minimum garanti avec des pensions amputées de 200 €/mois.  
**SI VOUS REFUSEZ** la baisse généralisée des pensions...

**ALORS IL N'Y A PAS 50 SOLUTIONS, C'EST LA**  
**GREVE**  
**à partir du 7 septembre 2010...**

**SI VOUS EXIGEZ** le retrait du projet gouvernemental de réforme des retraites  
**SI VOUS EXIGEZ** l'augmentation des salaires  
**SI VOUS EXIGEZ** la création de postes supplémentaires...

**ALORS IL N'Y A PAS 50 SOLUTIONS, C'EST LA**  
**GREVE**  
**à partir du 7 septembre 2010...**

**1 seul jour ne suffira peut être pas pour faire plier le gouvernement et le Maire de Paris  
c'est pourquoi le Syndicat CGT du Nettoyement a déposé  
un préavis de grève reconductible et indéterminé**

**PREPARONS NOUS A UN CONFLIT LONG QUI DOIT ETRE FORT POUR GAGNER...**

**Le 7 septembre 2010 à 9h00 en vert**

**VENEZ NOMBREUX**

**A l'assemblée générale**

Bourse du Travail, salle Ambroise Croizat\*, 3, rue du Château d'Eau Paris 10<sup>ème</sup> M° République

**POUR DECIDER DES ACTIONS ET DE LA RECONDUCTION DU MOUVEMENT.**

\* **Un peu d'histoire :** Ambroise Croizat Ouvrier métallurgiste, secrétaire de la Fédération des métaux CGTU, député communiste du Front Populaire, il participe à l'élaboration du Programme du Conseil de la Résistance qui débouche, à la Libération, alors qu'il est Ministre du Travail, sur la création de la Sécurité Sociale.

Le 24 octobre 1950, lors de son dernier discours à l'Assemblée Nationale, Ambroise Croizat disait : « Jamais nous ne tolérerons qu'un seul des avantages de la Sécurité Sociale soit mis en péril. Nous défendrons à en perdre la vie et avec la plus grande énergie cette loi humaine et de progrès. »

Aujourd'hui, le MEDEF et son porte drapeau gouvernemental, prennent leur revanche, nous ne pouvons pas laisser faire.